

VERSION 1 DE LA LETTRE AUX SENATRICES

Troyes, le 15 mars 2023

Mesdames les sénatrices,

C'est avec stupeur que l'intersyndicale auboise découvre que vous avez voté l'article 7 de la réforme des retraites portant l'âge de départ à 64 ans, et ce, malgré les huit manifestations auboises ayant réunis des milliers d'Auboises en lutte contre cette réforme – sans parler des manifestations nationales réunissant des millions de travailleurs et de travailleuses.

A cet aveuglement, faut-il rajouter votre surdité, ou votre ignorance – que vous semblez partager avec le gouvernement- face aux nombreux arguments présentés à la nation par les organisations syndicales - toutes unies et réunies en intersyndicale – , repris massivement par les médias et les expert-es. Ils ont convaincu l'opinion publique et ne peuvent, Mesdames, avoir pu échapper à votre sagacité

Dans un article du vendredi 10 mars 2023 de *l'Est éclair*, vous avez présenté vos arguments, veuillez nous laissez rappelez les nôtres à présent.

Vous parlez de responsabilité et de cohérence, or cette réforme est injuste et incohérente. Vous souhaitez préserver l'équilibre financier à moyen terme de notre système de retraite par répartition. Mais notre système de retraite n'est ni déséquilibré, ni en péril !

Notre système de retraites par répartition auquel nous sommes très attaché-es n'est pas menacé et l'exécutif dramatise la situation de manière caricaturale. En effet, il intègre notamment à ses calculs, le poids des pensions des fonctionnaires sous financé par l'Etat, ce qui est une hérésie. L'objectif est de faire une réforme budgétaire en ne sollicitant que les efforts des travailleurs, sans jamais remettre en cause des aides aux entreprises sans aucune contrepartie, la baisse permanente des impôts sur les entreprises, le renoncement à la lutte contre l'optimisation fiscale ou encore la course à l'extravagance financière qui déséquilibre chaque jour un peu plus la répartition des richesses. Cette présentation caricaturale d'un besoin urgent de réforme du système des retraites se pare d'intentions nobles, toutes plus fausses les unes que les autres.

Ce projet serait ainsi, selon le gouvernement, une réforme de justice sociale favorable aux femmes, aux petits revenus et permettant une avancée notoire avec un minimum vieillesse porté à 1200 euros...

La vérité est toute autre. Les femmes comptent parmi les grandes victimes de cette réforme avec l'annulation de l'effet bonificateur des maternités, les travailleurs et travailleuses ayant commencé à travailler tôt vont travailler encore davantage et seule une petite partie des retraité.e.s sera concernée par la mesure des 1200 euros mensuels. Le reste des mesures d'accompagnement de la disposition phare du recul de l'âge et de l'accélération de la réforme Touraine, ne sont que des tentatives d'amortissement des conséquences de cette disposition injuste. Et dès 55 ans les patrons évincent les salarié-es du travail !

De la vision la plus pessimiste et court-termiste du gouvernement, vous en avez fait votre. Cela est étonnant, de la part d'élues censées porter une vision pérenne et lointaine du futur de la Nation.

Pour vous, cette réforme permet de rééquilibrer un système qui en réalité n'est pas déséquilibré, nous venons de le prouver. Néanmoins, vous voulez imposer aux travailleuses et travailleurs de travailler davantage et donc plus longtemps, alors que les conditions de travail – tout secteurs confondus – se dégradent ainsi que la santé des travailleuses et travailleurs. Rappelons que ce projet accroît les inégalités sociales et que nombreux seront mort-es avant d'en profiter ! Selon l'INSEE, l'espérance de vie en bonne santé pour les femmes est de 64,4 ans et de 65,9 ans pour les hommes en 2020. A 64 ans, 29% des hommes et 15% des femmes les plus pauvres sont déjà mort-es, contre 6 % et 4 % pour les plus riches ! C'est dire si nous pourrions profiter de nos retraites, nous serons mort-es avant ! Et que dire des travailleuses et travailleurs exerçant les métiers les plus pénibles ? Les ouvriers et ouvrières ont non seulement une espérance de vie plus courte que les cadres, mais ils et elles ont également un plus grand nombre d'années qu'eux avec des incapacités (10 ans !). Repousser l'âge de départ à 64 ans nous ferait partir en plus mauvaise santé et avoir une espérance de vie en retraite certainement plus courte. C'est nous imposer nos pires années de travail et nous voler nos meilleures années de retraite.

Vous conviendrez que vous ne faites que fragiliser et impacter très négativement le quotidien présent et futur des Français-es, ce qui est l'exact inverse de vos attentions, telles que déclarées dans l'article.

Néanmoins, vous avez raisons sur certains points et nous vous rejoignons. Oui, il ne faut pas baisser le niveau des pensions pour équilibrer le système de retraites, oui, il existe d'autres leviers que le report de l'âge et nous les vous exposons : rétablissement de l'ISF, fin du bouclier fiscal, taxation des grandes fortunes. L'argent était et est bien là : dans les poches des entreprises – et de leur patron - du CAC 40, dans celles grandes fortunes et des fonds d'investissements qui n'ont eu de cesse d'être gâté ces dernières décennies par gouvernement leur accordant de somptueux cadeaux fiscaux.

Puisque vous parlez de responsabilité, aussi ne verrez vous pas d'inconvénient à convenir que vous avez engagé la vôtre quant aux effets de cette réforme. Vous êtes et serez responsables de la dégradation de la condition des femmes, des précaires, des handicapés, des travailleurs et travailleuses qui ne connaîtront jamais de retraite après une vie de dur labeur car ils et elles seront déjà mort-es au travail ! Métro, boulot, tombeau ! Voilà ce que vous imposez à la Nation, mais avec responsabilité et cohérence.

Formules de salutations

Nous vous présentons, Mesdames, nos salutations syndicales.